Huitième Année No 2.502 PRIX : 5 PIASTRES Mardi 8 Juillet 1941

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un bateau français coulé à Antalya par deux torpilles d'avions anglais

Sur les 280 personnes se trouvant à bord, 260 ont été sauvées.--On compte 5 morts et 15 blessés

Ankara, 7 A. A. — Nous apprenons que le s/s *Saint-Didier*, battant pavillon français, qui voyageait samedi dernier hors des eaux territoriales turques, a été exposé aux attaques des avions britanniques et lorsqu'il arriva au large d'Antalya il coula touché par deux torpilles lancées des avions anglais.

Des 280 personnes se trouvant à son bord dont 202 soldats, 34 sous-officiers, 28 officiers et 16 hommes de l'équipage, 260 furent sauvées et débarquées à terre. Sur ce nombre, 5 moururent et 15 blessés furent transportées à l'hôpital.

Bien que les torpilles lancées par les avions aient causé quelques dégâts aux installations du port d'Antalya, il n'y a pas eu de pertes humaines.

Le gouvernement turc a protesté auprès du gouvernement britannique pour cet incident survenu dans les eaux territoriales turques.

N. d. l. r. — Le *Saint-Didier* était un vapeur de 2778 tonnes br.-eng. qui avait été lancé en 1920 en Angleterre, aux chantiers Livingstone andCorper Ld, de Hessle, à Hull. Il ne filait que 10 noeuds. Le vapeur qui appartenait à la Cie. de l'Ouest avait pour port d'attache Le Havre. Il avait, comme beaucoup de cargos, des mâts doubles et une seule cheminée.

Le "Rodney„ a été endommagé par le "Bismarck" plus gravement qu'on ne l'avait cru

Il faudra deux ou trois mois pour le réparer

Berlin, 7.A.A.— A la suite d'un examen attentif il a été constaté que le *Rodney* a été endommagé lors du combat contre le *Bismarck* plus gravement qu'on ne l'avait cru.

Suivant les ingénieurs américains, sa réparation exigera 2 ou 3 mois.

N.D.L.R.— Le *Rodney*, jumeau du Nelson est un bâtiment de 34000 tonnes. Il avait été lancé en 1925 et était entré en service en 1927. Son équipage comptait environ 1400 hommes.

Les forces navales américaines en Islande

Washington 7. AA.— Les forces navales américaines sont arrivées en Islande. M. Roosevelt a annoncé leur arrivée dans cette île où elles prendront la releve des forces navales anglaises. Il a ajouté que les Etats-Unis ne permettront pas que les positions stratégiques avancées de surveillance de l'Atlantique soient utilisées comme bases aériennes et navales contre les Etats-Unis.

Satisfaction en Angleterre

Londres 8. AA.— La nouvelle de l'arrivée de détachements de la marine américaine en Islande a été accueillie avec une grande satisfaction à Londres. On souligne qu'il s'agit d'un très important événement. Les troupes britanniques qui, jusqu'ici assuraient la protection de l'Islande pourraient être envoyées autre part.

Un Conseil du Commerce et de l'Industrie en Italie

Rome, 7-A.A.— On annonce que le Ministère du Travail et des Services Nationaux a décidé de créer un Conseil du Commerce et de l'industrie avec la participation des délégués patronaux et ouvriers. Ce conseil sera chargé d'organiser les affaires industrielles et s'efforcera en même temps de réaliser des innovations dans le domaine industriel.

Les hostilités en Syrie

La Légion se distingue

Vichy, 8. A. A. — Communiqué militaire du 7 juillet au soir : Aucun changement notable dans la sitution en Syrie.

Les britanniques ont effectué une violente attaque dans la région de Damour. Nos troupes ont offert une valeureuse résistance.

La bataille a fait rage. Un bataillon de la Légion s'est spécialement distingué, allant jusqu'à plusieurs corps-a-corps.

Dans les autres secteurs, rien à signaler.

La chute de Beyrouth imminente ?

Londres, 8. A. A. — Les troupes alliées se sont rapprochées davantage de Beythouth. La chute de Beyrouth, le bastion principal de la défense des troupes de Vichy, est imminente.

(Lire en 4ième Page la suite des dépêches sur lès opérations en Syrie.)

Les volontaires anti-soviétiques

Le premier contingent espagnol

Londres, 7-A.A.— Selon Radio-Rome, le premier contingent de volontaires phalangistes qui se joindront aux Allemands dans la campagne contre la Russie a quitté Tétouan ce matin.

La mission britannique en U. R. S. S.

Moscou, 8 A.A.— 3 nouveaux officier britanniques et 2 experts en questions de pétrole sont arrivés à Moscou pour prendre part aux conversations de la délégation britannique avec le gouvernement soviétique.

L'attaque contre la "Ligne Staline„

20 abris en beton du tout dernier système ont été capturés

Berlin, 7. A. A. — Le D. N. B. apprend que les forces cuirassées allemandes ont continué hier à battre la ligne de défense tenue par le reste des forces soviétiques défaites.

Après de très violents combats, 20 abris en béton, du tout dernier système, ont été occupés.

Au cours de cette avance allemande, 154 tanks de combat et de re connaissance et 100canons de calibres lourd et moyen ont été capturés.

L'offensive en cours

Londres, 8. A. A. — Selon une nouvelle que la "United Press" reçoit de Berlin, l'armée allemande aurait déclanché hier une formidable attaque contre la Ligue Staline.

Le porte-parole allemand qui annonçait la nouvelle aux journalistes réunis à la Wilhelmstrasse déclara que, selon son habitude, le haut-commandement allemand ne publiera pas de nouvelles sur les péripéties de cette attaque, avant qu'elie soit entrée dans sa phase décisive.

Le butin est gigantesque

Berlin, 7. A. A. — Le D. N. B. apprend qu'au cours des 72 heures qui se sont écoulées entre le 2 et le 6 juillet on a capturé ou détruit à nouveau sur le front de l'Est 345 tanks, 291 canons, de nombreux trains cuirassés et d'innombrables armes et du matériel de tout genre.

Entre les Beskides et le Pripfet

Berlin, 7. A. A. — Les Bolchéviques battus dans la région entre les Beskides et le Pripfet, tentent de se retirer en hâte vers la ligne Staline.

Le D. N. B. apprend que sous la pression des troupes allemandes et des attaques successives de l'aviation allemande, ce ne seront que des parties peu importantes de ces forces soviétiques qui pourront atteindre la ligne fortifiée.

Un résumé des opérations suivant Havas

Vichy, 8. A. A. — Du rédacteur militaire de Havas-Télémondial :

Les batailles font rage sur tout le front est, notamment dans trois secteurs:

1. — Secteur de la Dvina,
2. — Secteur de la Beresina.
3. — Plus au sud, secteur de Novograd-Volinsk.

La ligne Staline percée ?

Dans ce dernier secteur, les Allemands seraient en avance et, selon certaines informations non-confirmées venant de Berlin, ils auraient percé la ligne Staline et avanceraient en direction de l'Est, vers Jitomir et Kiev.

Par contre, dans le secteur de la Dvina, il ne semble pas que les Allemands aient réussi à prendre solidemment pied sur la rive gauche.

Les combats continuent avec acharnement dans la région de la Beresina.

Au Sud de Novograd-Volinsk, on ne note aucun changement sensible dans les positions adverses.

Cernovitz est en ruines

En Bucovine, les troupes roumano-hongroises maintiennent leur avance concretisée par la prise de Cernowitz.

Dann le Nord, on signale un ralentissement dans les opérations de la Reichswehr qui se trouve en butte à des difficultés de ravitaillement. Des éléments soviétiques continuent d'entraver l'approvisionnement des Allemands dans ce secteur.

***

Bucarest, 8. A.A.— On craint que la ville de Cernovitz occupée par les troupes germano-roumaines, soit complètement détruite, tant par l'effet de l'artillerie que par les ravages causés par les troupes soviétiques avant de se retirer.

Sur le front roumain

Berlin, 7. A. A. — Le D. N. B. apprend que les troupes roumaines attaquent des deux côtés de Czernowitz les troupes bolchévistes en pleine retraite.

Bien que les arrières-gardes soviétiques tentent de protéger la retraite par des forces blindées importantes les Roumains poursuivent leur avance.

Quelles seraient les intentions de l'Angleterre au sujet de l'Iran?

Un commentaire caractéristique des milieux politiques berlinois

Berlin, 7. A.A.— On communique d'une source semi-officielle :

Les ministère des Affaires étrangères confirme que l'on a accueilli avec un vif intérêt les nouvelles répandues dans les pays étrangers au sujet de certaines inteutions que nourrirait l'Angleterre à l'égard de l'Iran. Suivant ce qu'on apprend dans les milieux du ministère des Affaires étrangères, l'Angleterre aurait beaucoup d'autres intentions en ce qui a trait au Proche-Orient. On ne sait pas, suivant l'opinion des milieux politiques de Berlin, si ces nouvelles reposent sur des faits concrets et il est impossible de rien dire à ce propos. On ajoute que la propagande britannique a accoutumé de répandre de faux bruits avant d'entreprendre certaines aventures politiques. On rappelle à ce propos les fausses rumeurs au sujet de la présence prétendue, en Syrie, de voyageurs allemands. Comme on le sait, il a été démontré que ces fausses rameurs étaient alimentées par la propagande britannique.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Yeni Sabah

Au sujet de la situation de la Turquie

Commentant l'article de M. Maurice Pernot sur la situation de la Turquie dont l'Agence Anatolie a donné hier un résumé succinct, M. Hüseyin Cahid retient tout particulièrement la phrase suivante:

«La Turquie est liée par des traités officiels aux trois grands belligérants et elle est animée de la volonté de respecter ces traités et de conserver sa neutralité»

Cette phrase a une vague odeur de vouloir tourner légèrement en dérision la Turquie qui serait en train de courir derrière des chimères impossibles. Le reste du résumé de l'article paraît indiquer également combien difficilement la Turquie pourrait se tirer d'une pareille entreprise.

Comme preuve de ce que la situation est difficile et compliquée, on avance la situation du port de Batoum et l'enchevêtrement des intérêts turcs et russes au Caucase.

Nous sommes bien loin de comprendre le but visé par le rédacteur de cet article. Nous y discernons plutôt certaines possibilités d'interprétation. Et partant nos conclusions seront nécessairement approximatives.

Notre impression est que le journal français ne croit pas au maintien de la neutralité de la Turquie. Il suppose qu'invoquant la situation enchevêtrée au Caucase, elle invoquera certains prétextes pour adopter une ligne de conduite hostile à la Russie.

Il est hors de doute que c'est là non pas le résultat de vues objectives mais le désir de donner une forme de vérité à un voeu que l'on nourrit dans le coeur. Car nous, qui nous trouvons au milieu des événements, nous n'éprouvons aucune difficulté à concilier nos engagements. Et il n'y a pas de raison que nous éprouvions de pareilles difficultés à l'avenir.

Par ordre chronologique, le premier en date de nos traités est celui conclu avec l'Angleterre. Comme chacun le sait il est de caractère essentiellement défensif.

Puis nous avons signé récemment une déclaration de neutralité réciproque avec la Russie. L'esprit en est également défensif. Ce n'est que dans le cas où la Turquie ou la Russie seraient l'objet d'une agression que l'autre partie contractante s'engage à observer la neutralité dans un esprit de large compréhension. A l'explosion des hostilités germano-soviétiques, en nous basant sur l'amitié qui a existé de tout temps entre la Turquie et l'Union Soviétique, comme aussi sur ce nouvel accord, nous avons proclamé notre neutralité.

Enfin il y a un traité d'amitié et de non-agression qui a été signé récemment entre l'Allemagne et nous. Avant d'entamer les négociations pour la conclusion de ce traité, nous avons procédé à un échange de vues avec nos alliés les Anglais. Et chacun sait également que c'est avec leur approbation que nous avons entamé les pourparlers. Cet aspect des choses n'a pas été dissimulé non plus aux Allemands. De même nos Alliés ont été informés, avec la connaissance des Allemands, des phases des négociations. Et c'est ainsi que le traité d'amitié a été signé.

Cela signifie donc que les traités existants sont parfaitement conciliables entre eux. Et c'est même là une faible expressoin de la vérité ! Ils ont été conciliés à priori et les difficultés ont été écartées avant de naître. La Turquie n'ayant aucun objectif secret ni aucune aspiration inavouée, elle n'èprouvera aucune difficulté à maintenir à l'avenir la liberté de mouvements et la loyauté qu'elle a observées jusqu'ici.

Quant à l'éventualité d'une intervention, que le rédacteur d'article ne formule pas ouvertement mais qu'il laisse entendre, quand il parle d'étrange façon du Caucase, il semble que l'on n'aurait pas dû s'attendre à de pareilles manoeuvres en présence de la politique franche et droite de la Turquie. Nous sommes amis de l'URSS et nous lui avons donné notre parole de demeurer neutres. Ensuite nos alliés les Anglais ont eu des échanges de vues avec les Soviets au sujet de l'aide à leur prêter. Il serait absurde que tandis que, d'une part, on les aide, nous puissions contribuer, d'autre part, à les démolir.

D'ailleurs nos amis allemands ne nous ont pas demandé pareille chose et ils ne s'y attendent pas de notre part. Car ils sont au courant de nos engagements internationaux et ils se sont entendus avec nous dans la conviction que nous ne les violerons pas.

Quand on considère ainsi la situation, on se rend compte que le rédacteur français s'est écarté de la réalité et qu'il s'est perdu dans le domaine du roman.

Tasviri Efkâr

Les échcs du discours á l'étranger

Ainsi que nous l'avions prévu, note l'éditorialiste de ce journal, les nouvelles commencent à parvenir au sujet de la bonne impression faite à l'étranger par le discours du président du Conseil.

Les dépêches lancées hier de Berlin et de Rome signalent qu'il a donné lieu tout particulièrement à une vive satisfaction dans ces deux capitales.

L'une des qualités principales du discours du Dr Refik Saydam c'est d'avoir passé en revue toutes les questions qui intéressent le monde entier, en ces circonstances difficiles, et, après les avoir examinées une à une, d'avoir exprimé ouvertement et sincèrement son point de vue à leur égard. Or, beaucoup des ces questions sont très délicates et même très graves. En des temps comme ceux que nous vivons, les chefs responsables des gouvernements s'efforcent se tirer d'affaires par des déclarations vagues et des faux-fuyants. Or, le gouvernement de la République turque depuis le commencement de la présente guerre, a toujours parlé franchement et n'a jamais omis de dire rien de ce qu'il fallait dire.

Aujourd'hui nous sommes dans une situation forte. Malgré que des tempêtes éclatent constamment à notre droite et à notre gauche, nous conservons une paix stable; et cela c'est grâce à cette politique droite et pure.

En exposant la nécesité et l'importance de notre traité d'amitié avec les Allemands, le Président du Conseil a exprimé ses remerciements envers M. Hitler qui s'est toujours montré bien disposé à notre égard.

Et il a ajouté qu'il considérait de son devoir de remercier publiquement, du haut de la tribune de la GAN M. Musselini qui, dans son dernier discours, a parlé de la Turquie en termes élogieux. Il faut se réjouir, au nom de la paix de l'Orient, que M. Mussolini ait assuré être fidèle au pacte de 1928 et vouloir marcher à l'avenir également dans le cadre des dispositions de ce pacte. Et c'était indubitalement l'une des nécessités de l'heure actuelle que cette joie fût exprimée au nom de la Turquie, par une personnalité officielle et responsable.

Mais tout en accomplissant son devoir de courtoisie politique, sans hésitation aucune, il n'a pas manqué non plus d'exprimer l'espoir que «les nations balkaniques, qui ont versé leur sang depuis des siècles pour leur liberté, pourront conserver leur indépendance». Cela signifie que, quelles que doivent être les situations politiques qui seront engendrées par la guerre, la Turquie manifeste dès à présent son intention de ne pas

(Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

Une cérémonie à la mémoire des morts du "Refah"

Une cérémonie suggestive dans son extrême simplicité a eu lieu hier au local du Commandement Maritime, à Kasimpaşa, pour commémorer les marins et les aviateurs qui ont péri lors de la catastrophe du *Refah*.

On s'est réuni à 10 h. 30 dans le jardin sis devant le commandement de la Marine. Le commandant des forces de terre d'Istanbul, le commandant de la place, l'amiral Hüsnü Gökdeniz, le directeur de la Sûreté, M. Salâhattin Arslan Kurkud et de nombreuses autres personnalités étaient présentes de même que les familles des disparus.

Les officiers supérieurs qui présidaient à la réunion ont d'abord passé en revue les détachements de marins rangés dans le jardin.

Puis, après que la fanfare de la marine eut exécuté la Marche de l'Indépendance, un sous-officier sous-marinier, M. Fazil Erman, est monté à la tribune et a prononcé une allocution enflammée.

«Camarades, s'est-il écrié, vous savez tous pourquoi et qule but nous sommes réunis ici aujourd'hui, je dis aujourd'hui ; mais il y a déjà 14 jours qu'une plaie immense et inguérissable a été ouverte au coeur de 18 millions de Turcs.

Camarades, le vapeur *Refah* qui avait quitté Mersin le 23 juin pour Alexandrie pour ramener en Turquie nos navires de guerre qui viennent d'être achevés en Angleterre et qui devaient être incorporés à la flotte turque avait à son bord des officiers de mer et de l'air, des élèves offiers, des sous-officiers et des marins, l'élite de notre noble et courageuse nation. Mais à 45 milles à peine de Mersin, au milieu de nuit, le navire qui poursuivait sa route a coulé vers 23 h. à la suite d'une explosion provoquée par une cause inconnue. Et par une cruelle ironie du sort nous avons appris avec douleur que la plupart de ces courageux aviateurs et marins, nos frères, ont fermé les yeux à jamais à la vie.

La nation turque tout entière porte le deuil pour cet acte criminel dont nous ignorons par quelle main lâche il a été perpétré. Mais la nation turque ne se laissera pas effrayer par ce crime vil et bas.

Les mots me manquent pour exprimer la douleur ressentie par la nation devant la grandeur de la perte qu'elle subit. Notre douleur est immense, à la mesure de la perte que nous avons essuyée. Le souvenir de ces courageux et preux marins turcs, dont nous nous refusons à croire qu'ils nous ont quittés à jamais, vivra toujours dans le coeur de la nation.

Je tiens à exprimer aux familles des Disparus les condoléances de la nation. Leur seule consolation est que leurs enfants et leurs frères sont tombés dans l'accomplissement de leur devoir.»

L'orateur a terminé en invitant les assistants à s'incliner devant la mémoire des héros morts.

Le lieutenant en premier de marine M. Sermet Kiper a également prononcé quelques paroles de circonstance et a invité les assistants à observer une minute de silence en signe de respect pour le souvenir des héros.

Puis, les personnalités présentes ainsi que les détachements de troupe se sont approchés lentement de la berge. Là, deux gigantesques couronnes ont été immergées à la mémoire des officiers de marine et de l'aviation décédés ; une compagnie a tiré en l'air, trois salves [illegible] s'est déroulée [illegible]

Une cérémonie analogue s'est déroulée également à Sariyer.

La comédie aux cent actes divers

LA PLUS BELLE FEMME DE MARDIN

Hayriye avait 21 ans. Elle avait de magnifiques yeux noirs qui brilllaient d'un éclat de velours sous ses sourcils d'ébène. Cette paysanne avait aussi une élégance naturelle qui charmait tous eeux qui la voyaient, légère et gracieuse, sautillant sur le pavé disjoint des chaussées de Mardin.

De l'aveu général, c'était la plus belle fille de cette ville. Réputation flateuse sans doute, mais combien dangereuse!

Son mari, Hakki, l'avait connue il y a quelque deux ans dans son village, celui de Şaglan. Et tout de suite il en avait été follement amoureux. Pour satisfaire les caprices de cette brune capiteuse dont il avait fait sa femme, notre homme avait vendu plusieurs propriétés. Aucun sacrifice ne lui semblait excessif s'il était récompensé par un sourire de Hayriye.

Un beau jour, la femme avait demandé à quitter le domicile conjugal pour aller revoir ses parents au village. Mais depuis, elle n'avait plus voulu revenir auprès de son mari. Supplications, menaces, tout avait été vain. Elle avait même voulu divorcer.

Hakki atterré, avait cherché à approfondir les raisons d'une si fâcheuse et si soudaine décision, d'une pareille répulsion à son égard.

Il ne tarda pas à être fixé à ce propos. Quelqu'un lui avait ravi le coeur de la belle. Et ce quelqu'un était un paysan sans fortune, nullement bien de sa personne et par surcroît marié et père de plusieurs enfants un nommé Aziz. Le coeur, le coeur féminin surtout, a des raisons souvent bien déconcertantes! Le fait est cependant que pour suivre ce rustre la charmante Hayriye, si fine, si distinguée d'allure, avait quitté son foyer et son mari.

Furieux, Hakki avait introduit alors une action en adultère. Les faits ayant été établis la femme coupable et son complice avaient été condamnés à 2 mois et demi de prison. Ils purgèrent leur peine. Et ces jours derniers, Hayriye avait été relâchée.

Comme elle quittait Mardin pour regagner son village, un hasard la plaça en présence de Hakki. Elle le regarda en face, avec un air de défi, une insolence provocante.

C'en était plus que ne pouvait supporter son mari que tout cette querelle, avec ses à-côtés révoltants, avait écoeuré.

Il prit son revolver et tira, comme un fou. Atteinte en plein coeur par plusieurs balles [illegible] riye s'effondra sur la chaussée: elle était [illegible]

LA VENGEANCE DE KEMAL

Kemal, 13 ans, fils de Kemal, habitant à [illegible] tuluş, rue Şahin, No. 11 avait sauté sur la plate-forme arrière d'un wagon de tramway en marche (No. 512) [illegible] le No. 67. Le receveur, Adil (No. [illegible]) au premier aux guets, bondit sur l'intrus [illegible] lui avoir [illegible] il le força à descendre non sans [illegible] gé une paire de taloches.

Ces mauvais garnements qui se cramponnent aux voitures et se font un malin plaisir de [illegible] les receveurs sont la plaie d'un personnel dur [illegible] surmené et dont le service est très [illegible] demeure pas moins que les receveurs [illegible] souvent des réactions d'une violence très [illegible] tionnée avec la gravité des faits, [illegible] en somme.

Cette fois, Kemal encaissa ses taloches sans mot dire; mais il jura de se venger [illegible] Adil [illegible]

Le soir même le receveur Adil rentrait de [illegible] lui, épuisé par une longue journée de travail [illegible] cent lieues sans doute de penser à l'incident [illegible] journée ainsi qu'à la correction qu'il avait [illegible] devoir infliger à un petit resquilleur, [illegible] d'avoir voulu voyager gratis et sans billet.

Il traversa un groupe d'enfants qui se [illegible] à on ne sait quelle partie bruyante et [illegible] L'un des garçons se détacha aussitôt de [illegible] tite bande; il marcha sur le receveur [illegible] résolu et, avant que celui eût littéralement [illegible] temps de se rendre compte de ce qui se [illegible] lui portait plusieurs coups de canif à [illegible] rêt qu'il maniait avec une vigueur insoupçonnée. Il a [illegible]

L'homme tomba, tout en sang. Kemal [illegible] transporté à l'hôpital le plus proche. [illegible] arrêté.

PRÉCOCITÉ [illegible]

Et voici encore une histoire de précoce mauvais garnement. Le petit Ali de 15 ans [illegible] pris place à Beyazit dans un wagon [illegible] la ligne de Harbiye, tendit au contrôleur [illegible] net de parcours réduit, un «paso» [illegible] en examinant attentivement le document [illegible] tata que la photo y avait été ap[illegible] coup.

Ali a été livré à un agent et conduit au premier poste de police. Là, il a avoué qu'il avait trouvé le carnet dans la rue et qu'il y avait substitué sa propre photo à celle du légitime possesseur de la pièce.

— Je ne pensais pas que c'ét[illegible] mal [illegible] a-t-il ajouté avec un fausse ingé[illegible] qui [illegible] d'ailleurs trompé personne...

COMMUNIQUE ITALIEN

Le pilonnage des ouvrages de Tobrouk. — La défense de l'Afrique Orientale. — Raids de la R. A. F.

Rome, 7. A.A. — Communiqué No. 397 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Afrique du Nord, l'artillerie italienne pilonna les détachements d'infanterie et les chars armés ennemis sur le front de Tobrouk. Des formations aériennes italo-allemandes attaquèrent en piqué les batteries et les positions ennemies de la place-forte, et d'autres appareils bombardèrent les concentrations de moyens motorisés au sud-ouest de Sidi-el-Barani.

L'ennemi effectua une incursion nocturne sur Benghazi.

En Afrique orientale, on signale une vive activité d'artillerie dans le secteur d'Uolchefit (Gondar),

Hier après-midi, l'aviation ennemie effectua une incursion sur Palerme ; on signale quelques dégâts au port, trois morts et une vingtaine de blessés parmi la population civile.

COMMUNIQUE ALLEMAND

L'avance allemande en Bessarabie — Cernovitz (Cernauti) occupée— L'avance continue aussi vers Dnieper et la haute Dvina. — Un engagement entre mouilleurs de mines allemands et destroyers soviétiques—La guerre au commerce maritime — Les attaques contre l'Angleterre Les incursions de la R.A.F.

Berlin, 7. A. A. — Communiqué du Haut commandement allemand :

En Bessarabie, les troupes allemades et roumaines, après avoir repoussé les contre-attaques ennemies, continuent leur avance progressive.

Dans la région de la Bukovine, les troupes roumaines et au nord-ouest de cette région, les troupes hongroises ont atteint le cours supérieur du Dniester. Cernovitz a été occupée.

En Galicie, la poursuite de l'ennemi a continué sur un front étendu au-delà de Sereth. Au nord des marais de Pripet, les unités de l'armée allemande se pressent en avant, combattant sur un front étendu en direction du Dniepr et du cours supérieur de la Dvina.

Les opérations des troupes germano-finlandaises progressent selon le plan.

Des unités de l'aviation allemande ont anéanti dimanche un grand nombre de tanks ennemis, de camions blindés, ont mis hors d'action des batteries soviétiques et détruit des trains sur des routes et des dépôts de munitions.

Des attaques aériennes efficaces ont été effectuées en outre contre les troupes ennemies battant en retraite en Ukraine et contre des positions fortifiées ennemies. D'autres unités ont bombardé des troupes ennemies dans la région de Smolensk et à l'est du lac de Peipus.

Des bombardiers et des bombardiers-plongeurs ont appuyé l'avance des troupes de terre dans la péninsule des pêcheurs près de la frontière finno-sovittique et ont attaqué au moyen de bombes de tous calibres des positions fortifiées de l'ennemi.

Au cours de la journée d'hier, les Soviétiques ont perdu au total 204 avions dont 160 ont été descendus au cours de batailles aériennes, 41 au sol et trois par des mouilleurs de mines; 10 avions allemands sont manquants.

Dans la région orientale de la mer Baltique, des mouilleurs de mines allemands ont rencontré 4 destroyers soviétiques et au cours d'une bataille qui dura une heure, un destroyer a été endommagé, ayant été atteint par notre feu d'artillerie, à la suite de quoi l'ennemi s'est retiré. Les mêmes mouilleurs de mines allemands ont repoussé 7 attaques de bombardement effectuées par l'ennemi et ont descen du trois appareils soviétiques.

Dans la lutte contre l'Angleterre l'arme aérienne a détruit dans le canal de St-George 2 vapeurs d'un total de 10.000 tonnes.

Des avions de combat ont bombardé dans la nuit dernière, avec succès, des champs d'aviation et des aménagements de port en Angletrre centrale, respectivement à la côte sud et sud-est de l'île.

La pose de mines devant les ports anglais a été poursuivie.

En Afrique du nord. des avions de combat et des stukas allemands et italiens ont atteint en plein les positions de D.C.A. et d'artillerie dans le secteur de Tobrouk.

Au cours des tentatives d'attaque, l'ennemi a perdu hier, au-dessus de la côte de la Manche, 19 aavions par l'activité des avions de chasse et de la D.C.A. Un autre avion ennemi a été abattu par l'artillerie de la marine.

Des avions de combat britanniques ont lancé pendant la nuit dernière des bombes explosives et incendiaires sur plusieurs localités en Allemagne occidentale. Il y a eu quelques pertes parmi la population civile. Les incendies qui se déclarèrent dans des quartiers d'habitation à Dortmund ont pu être étouffés rapidement.

Au cours de ces attaques et à l'occasion d'une attaque nocturne sur la côte de la France occupée, des chasseurs de nuit et l'artillerie de la D.C.A. ont abattu 8 avions de combat.

Entre les trois et le six juillet, 82 avions britanniques ont été abattus, dont 58 au cours de combats aériens et par des chssseurs de nuit, 21 par l'artillerie de la D. C. A. et quatre part des unités de la marine de guerre.

Mais dans le même période, 9 aviens allemands ont été perdus dans les combats contre la Crande-Bretagne.

Les opérations sur le front finlandais

Helsinki, 7. A. A. Communiqué officiel finlandais publié le 7 juillet à midi :

Les avions ennemis ont bombardé la ville de Tervagoki. Il n'y a pas eu de dommages.

Des bombes ont été lâchées contre Kilbinmaki et Tuuismeni, aux environs de Frederickhaven. Ici également, il n'y a pas eu de dommages.

Lors du bombardement de Lovisa, 4 immeubles ont été endommagés.

Dans la nuit du 5 au 6 juillet, au cours du bombardement de Kobeta, 22 maisons ont été incendiées.

Helsinki a été bombardée lundi matin ; on compte 22 blessés, la plupart grièvement. Il y a eu aussi 2 morts. Les batteries de D. C. A. ont descendu 5 avions.

Une contre-attaque soviétique repoussée sur le front hongrois

Budapest, 7.A. A. — Communiqué de l'état-major :

Durant les journées des 5 et 6 juillet, les troupes hongroises repoussèrent une très violente attaque ennemie sur leur flanc.

Nos avions prêtèrent un concours très efficace à nos forces terrestres. Nos détachements avancent sur la rive est du Dniester.

COMMUNIQUES ANGLAIS

L'activité de la R. A. F.

Londres, 7. A. A. — Communiqué de la R. A. F.

Un nombre considérable de bombardiers de la RAF lancèrent hier dimanche une grande quantité de bombes sur le nord-ouest et l'Allemagne.

Des objectifs à Münster furent de nouveau violemment attaqués et de très grands incendies purent être clairement observés.

Une grande quantité de bombes incendiaires et à haute puissance explosive furent lancée sur les régions industrielles de la Ruhr et de la Rhénanie. Des attaques plus légères furent effectuées sur Düsseldorf, Cologne, le port d'Emden et les docks de Rotterdam.

Un appareil «Junker 88» fut abattu au cours d'une rencontre au-dessus du Zuyderzée.

Dans le nord-ouest de la France, le principal objectif fut la base navale de Brest. Les docks où se trouvent des vaisseaux de guerre allemands furent violemment bombardés. Des dégâts étendus furent également causés au port même de Brest.

De ces opérations, trois de nos appareils ne sont pas retournés à leur base.

La guerre en Afrique et en Syrie

Le Caire, 7. A. A.— Communiqué du Quartier Général des forces armées britanniques dans le Moyen-Orient :

En Syrie, les troupes indiennes capturèrent le "Demir Kapusu„ à une trentaine de kilomètres à l'Ouest de Telkotchek.

Les troupes mécanisées alliées continuent leur avance sur Homs.

Dans le secteur central, les forces britanniques ont capturé une importance position au Nord de Djezzin.

Dans le secteur côtier, les troupes australiennes ont traversé la rivière Damour et sont maintenant en contact avec les principales positions de Vichy au delà de Damour.

En Libye et en Abyssinie, rien d'important à signaler.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les combats de nuit du 6 au 7 juillet. — Un combat naval dans le golfe de Riga

Moscou, 7 A. A. — Communiqué publié ce matin par le Bureau d'informations soviétique annonce :

Les combats continuèrent dans la nuit du 6 juillet en direction d'Ostrov de Polodsk de Novograd-Volinsk mais aucune opération essentielle ne se déroula sur le front.

En direction d'Ostrov, les troupes soviétiques repoussèrent de nombreuses tentatives faites par les unités motorisées ennemies dans le but de percer à travers ce secteur.

Au cours des combats de nuit. les troupes soviétiques infligèrent à l'ennemi des pertes considérables en tanks,

Dans la direction de Polodsk, des violents combats continuerent toute la nuit avec l'ennemi qui essaya de traverser la Drina. Toutes ces attaques ont été repoussées. De grosses pertes ont été infligées à l'ennemi.

En Bessarabie, les Allemands ont été refoulés jusqu'à leurs positions initiales.

Au cours d'une bataille navale daus le golfe de Riga, deux destroyers ont été coulés. Un sous-marin allemand a été détruit dans un champ de mines du golfe de Finlande.

L'échange de fonctionnaires diplomatiques italiens et soviétiques

Rome, 7. AA.— Les fonctionnaires de l'ambassade des Soviets ont quitté Rome pour être échangés contre les fonctionnaires diplomatiques italiens de Moscou. Ils se rendront par le chemin le plus court au lieu de l'échange. Deux rédacteurs en chef russes et le correspondant de la Tass ont quitté Rome en même temps que les fonctionnaires diplomatiques.

LES ARTS

La petite pianiste Thérèse Georgiadès

Cette pianiste, à peine âgée de dix printemps, vient de donner un brillant concert dans la salle du local du Halk Partisi à Ada-Pazar, en présence du général Fihri, commandant militaire, et des plus hautes personnalités de la région.

Nous avons souvent eu l'occasion de parler ici même de cette enfant merveilleusement douée et il n'y a pas bien longtemps encore nous relevions le succès retentissant qu'elle obtint au cours du récital qu'elle donna au Casino Municipal de Taksim.

Au cours du concert qu'elle vient de donner à Ada-Bazar et qui fut un vrai régal pour tous ceux qui y assistèrent, Mlle Georgiadès, présentée au public par le Dr Ruhi Sayer, président du Halk Evi, fit entendre au début, avec maestria, la Marche *Istiklal* que tout le monde écouta debout.

A cette oeuvre nationale fit suite, fort opportunément, la marche turque du divin Mozart. Au cours de son copieux programme, Mlle Georgiadès fit entendre tour à tour des oeuvres puisées au répertoire classique et dues à l'inspiration de Beethoven, Mendelsohn etc.

Le doux et élégiaque Chopin y tint, comme de juste, une place fort honorable dans ce concert. La petite pianiste exécuta de lui plusieurs compositions qui furent très applaudies.

Il est juste de relever ici que l'âme de la petite artiste—tout naturellement portée vers le tendre—interpréta avec passion cette délicieuse musique.

Le jeu clair de Thérèse Georgiadis fit florès dans ces oeuvres d'une fraicheur, et d'une beauté infinies. Elle les rendit avec clarté et une parfaite compréhension des idées de son génial auteur. Elle mit en relief avec une belle délicatesse de touche toutes les merveilles qu'elles contiennent. Elle s'y prit en somme si bien, qu'elle charma et emballa littéralement son public. Celui-ci l'applaudit frénétiquement après l'exécution de ces oeuvres et la couvrit ensuite de fleurs.

Après un court entr'acte qui lui permit de reposer un tantinet ses petits doigts mis à dure épreuve, Thérèse Georgiadis reparut sur scène pour faire entendre cette fois la célèbre ***2ième Rapsodie Hongroise*** de List, son cheval de bataille, qu'elle enleva si brillamment, que le public, ravi, lui fit une ovation.

A la fin du concert les personnalités présentes firent cercle autour de la petite pianiste et la félicitèrent chaudement pour son beau talent.

Vie Economique et Financière

Notre production de mohair

Les divers mohairs (tiftik) et les moutons mérinos se sont beaucoup accrus au cours des dernières années en Turquie.

Suivant les renseignements dont on dispose, l'effectif des divers mohairs en Turquie a atteint 4 millions de têtes. Chaque bête donne, en moyenne, 2 kg. de laine. Dans ces conditions, on prévoit que la récolte prochaine dépassera 8 millions de kg. dont l'exportation représentera, pour le pays, une valeur de 16 millions de Ltqs.

Notre rival le plus redoutable, dans ce domaine, est l'Etat du Cap où toutefois les troupeaux de chèvres de cette catégorie sont en notable décroissance. La production du Cap qui était de 8 millions de kg. il y a quelques années a baissé à 1million 1/2.

La Turquie participera à la Foire de Pest

Le ministère du Commerce a décidé notre participation aux Foires et Expositions qui se tiendront cette année en divers pays d'Europe. Les pavillons qui y seront érigés devront présenter à la fois les caractères de l'architecture la plus moderne et de l'art turc original. Des pourparlers ont eu lieu avec le gouvernement hongrois en vue de notre participation à la Foire Internationale qui se tiendra ce mois-ci à Pest.

De même, notre participation officielle à la Foire de Leipzig est décidée.

Les informations au sujet de notre participation aux autres Foires et Expositions seront communiquées au fur et à mesure.

ETRANGER

La réglementation des échanges italo-allemands

Rome, 7 AA.— Stefani. — Afin d'intensifier les échanges des produits agricoles entre l'Italie et l'Allemagne et particulièrement d'augmenter les exportations italiennes dans le Reich, les ministres d'agriculture des deux pays signèrent à la fin de l'année dernière un accord de principe qui fixait les directives nécessaires pour atteindre ce but. La commission italo-allemande chargée de réaliser cet accord se réunit ensuite à Vienne, à Insbruck et à Bologne. La commission s'est réuni à nouveau à Rome au cours de la semaine dernière pour examiner les propositions des deux comités d'experts et on peut affirmer d'ores et déjà que le but principal de l'accord, qui est d'assurer à la production italienne les marchés allemands et de garantir aux producteurs italiens le placement de leurs marchandises à des prix stables, a été réalisé en partie.

On peut en dire autant pour les échanges italo-allemands de semences agricoles qui ont déjà donné des résultats satisfaisants.

Les pluies ont causé de sérieux dégâts dans la région d'Izmit

Des villages et des plaines sont envahis par les eaux

Izmit, 7 (par téléphone). — La pluie qui continue sans répit depuis jeudi a causé de sérieux dégâts. Le village de Köse se trouve sous les eaux. Le vali a voulu s'y rendre mais il a été arrêté par les eaux en route. Un camion de vivres, deux caïques et une barque ont été expédiés d'Izmit Les villages voisins de Köseköy sont exposés au même danger. La plaine d'Izmit est submergée.

Hier soir, une barque a été mise en pièces au large par la tempête. Il ressort des informations arrivées que Geyve est aussi envahie par les eaux. Les rez-de-chaussée de la Banque agricole, du local militaire et des maisons sises sur la place du gouvernement et la station sont submergés. Le niveau des eaux du Sakarya, qui était à 0.84 ce matin à 7 heures est monté, à 9 heures, à 1 m. 40. Les eaux continuent rapidement à monter.

Le Tarsk Suyu à Adapazari, a également débordé et ses eaux ont envahi les quartiers voisins, la station et la plaine d'Adapazar.

La distribution de café

M. Bürhan Cevad formule, dans le «Son Telegraf», quelques réflexions au sujet de la distribution du café.

Il y a, dit-il, des familles qui comptent 10 membres et d'autres qui n'en ont que 2 ; il y a des familles qui reçoivent beaucoup, et d'autres pas du tout ; il y a des familles dont tous les membres sont des «tiryaki», des amateurs de café enragés, et d'autres où l'on ne ressent aucune sympathie spéciale pour ce breuvage. A toutes ces familles, on distribue indistinctement 250 grammes de café.

Le résultat en est une suprême injustice. On aurait sans doute été mieux inspiré si l'on s'était informé du nombre des membres de chaque famille et si l'on avait procédé en conséquence à la distribution du café.

Il est évident d'ailleurs que, pour les conditions que nous avons indiquées ci-haut, une distribution absolument équitable n'eut pas été possible.

Nous signalons cette idée aux intéressés...

Les propriétaires de casinos, cafés et autres établissements similaires qui voudraient participer à la distribution de café n'ont qu'à adresser une demande au directeur du «nahiye» dont ils relèvent et à indiquer la quantité de café dont ils ont besoin. Leurs demandes seront examinées et l'on en tiendra compte lors de la distribution de café qui sera faite à ces établissements.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

demeurer indifférente aux questions vitales qui touchent son espace de sécurité.

Les informations font encore défaut en ce qui a trait aux commentaires que les journaux neutres ont consacrés au discours. Mais il n'y a pas lieu de douter que ces commentaires également seront favorables et optimistes.

VATAN

Y a-t-il des espoirs de paix proche ?

Pour M. Ahmet Emin Yalman les éventualités de paix sont simples :

Pour que le chemin puisse s'ouvrir à la paix il faut, soit que l'Allemagne, écrasée, demande grâce, soit que ressentant elle-même le besoin de paix et de sécurité et voyant tels qu'ils sont les objectifs et les buts de la partie adverse elle accepte en conséquence une collaboration sincère en faveur de la paix et consente à envisager dans ce but certains sacrifices.

Pour l'Angleterre et l'Amérique, la première condition qui leur permette d'envisager l'avenir avec sécurité c'est le retrait du pouvoir de M. Hitler.

Les opérations en Syrie

Les deux axes de l'avance britannique

Le cercles des opérations britanniques se resserre autour de Beyrouth avec lenteur.

Ce n'est que le long de la côte que les Anglais, forts de l'appui de leur flotte, ont réalisé ces jours derniers quelques succès. Une route, qui avait été rendue carrossable vers la fin du régime ottoman, relie Beyrouth à Sayda et Sour (Tyr).

Le tronçon entre Sayda, l'ancienne Sidon des Phéniciens occupée par les Anglais depuis une quinzaine de jours déjà, et Beyrouth mesure 37 km. La route sort de Beyrouth au Sud, en passant par des dunes plantées de pins ; au km. 13, elle atteint la mer ; au km. 24, elle traverse un pont sur le Nahr el Damour. C'est ce point que les Australiens viennent d'atteindre dans leur avance et une dépêche de Jérusalem à l'A.A.en fait grand cas:

« Les avant-gardes des troupes impériales y est-il dit, ayant franchi la rivière Damour, c'est une phase importante de la bataille de Beyrouth. La rivière est la ligne principale du front de défense de l'ennemi, depuis Sour jusqu'à la baie d'Amour. Le pont sur la route qui longe le rivage avait été dynamité aux premiers jours de la campagne, de sorte que le passage de la rivière par les troupes britanniques prouve soit que Vichy croyait que les Anglais n'auraient pu avancer de ce côté - là soit que la résistance des troupes de Vichy a de beaucoup faibli à cause du bombardement intense auquel l'artillerie de terre et l'artillerie de la flotte ont soumis la région ».

Plus à l'intérieur est une route parallèle à la côte de Beyrouth à Djézzin, de quelque 75 klm. de long, où il n'apparaît guère que les Anglais aient réalisé des progrès fort sensibles. Très accidentée, la route traverse la vallée du Nahr el Damour entre le Klm. 25 et le Klm. 30, avec de fortes rampes sur les deux versants. Le communiqué officiel anglais signale simplement la capture de positions importantes au Nord de Djezzin.

Dans toute la région au Sud-Est de Beyrouth, les Anglais en sont encore à guerroyer autour de la localité de Merdjayoum, qui a été le théâtre de violents combats, au début de la campagne actuelle et qui a été souvent prise et reprise.

Mais ce n'est pas vers Beyrouth que converge, au point de vue stratégique, l'intérêt principal des opérations en cours.

A l'extrémité de la Beka, la plaine absolument plate, entre le Liban et l'Antiliban, où le Nahr Leitani coule à fleur du sol, est le bassin de Homs. Ici une sorte de trouée transversale marque nettement les limites de Syrie centrale. C'est par ici que passe la route directe vers Palmyre et l'Euphrate. Le climat y déjà sec et les parties non-cultivées ont l'aspect d'un steppe complètement privé d'arbres.

Les Anglais, venant de l'Irak, ont pousse une pointe vers Homs. Des colonnes motorisées qui ont aisément triomphé de la résistance de la petite garnison de Palmyre, ont gagné une trentaine de km. vers Homs. Une piste que les caravanes parcouraient en 30 h. relie Palmyre à Homs.

Il se pourrait que le commandement anglais attende, pour déclencher une action de grand style contre Beyrouth, que l'avance vers Homs se soit précisée davantage, de façon à pouvoir passer à l'attaque sur tout le front de la Syrie centrale, le long d'un arc de cercle partant de la côte pour aboutir à Homs, en passant au Nord de Damas.

LA BOURSE

Istanbul, 7 Juillet 1941

Ergani			19.90
Sivas-Erzurum	I		28.25
Sivas-Erzurum	II		20.35
Sivas-Erzurum	VII		20.35
Banque Centrale au comptant.			129.40

CHEQUES

	Change		Fermeture
Londres	1	Sterling	5.31
New-York	100	Dollars	130 025
Paris	100	Francs	
Milan	100	Lires	29.6825
Genève	100	Fr.Suisses	
Amsterdam	100	Florins	
Berlin	100	Reichsmark	
Bruxelles	100	Belgas	
Athènes	100	Drachmes	
Sofia	100	Levas	12.9375
Madrid	100	Pezetas	
Varsovie	100	Zlotis	
Budapest	100	Pengos	
Bucarest	100	Leis	3.1250
Belgrade	100	Dinars	31.1250
Yokohama	100	Yens	31.0000
Stockholm	100	Cour. B.	

Les Français contre-attaquent

Beyrouth, 8. A. A.— Dans le secteur cotier les troupes françaises ont contre-attaqué hier l'ennemi et repoussé les éléments adversaires qui s'étaient infiltrés dans certains points.

Sur les autres secteurs, la situation est sans changement.

Les bombardements de Beyrouth

Dans la nuit du 7 au 8 juillet les avions britanniques ont effectué 3 raids sur Beyrouth, lançant de nombreuses bombes explosives et incendiaires sur divers quartiers, 4 immeubles ont été complétement détruits, 25 ont été endommagés. On déplore un blessé grave.

L'amiral Darlan à Paris

Vichy 8. AA.— L'amiral Darlan est parti pour Paris où se trouve déjà M. Benoist Méchin, secrétaire d'Etat à la vice-présidence du Conseil, qui, après avoir fait un court séjour à Vichy aura être revenu de mission d'Ankara, a repris ses activités habituelles consistant à diriger les échanges de vues franco-allemands.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata. Gümrük Sokak No.

Le débarquement des Italiens à Corfou : Le colonel Grande et un officier de la Milice quittent leur appareil, armés de fusils-mitrailleurs tandis que l'équipage massé sur l'aile, est prêt à déjouer toute tentative de trahison.